



**LA COMMISSION DE L'ÉDUCATION EN LANGUE ANGLAISE**

**Réponse au document de consultation sur la création d'un  
institut national d'excellence en éducation**

**Novembre 2017**

## **Réponse au document de consultation sur la création d'un institut national d'excellence en éducation**

La Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA), mise sur pied en 1993, a pour mandat de donner des avis au ministre de l'Éducation sur l'ensemble des questions touchant les services éducatifs offerts dans les écoles anglophones. Formée de seize membres représentant l'ensemble des régions du Québec et tous les ordres d'enseignement, elle consulte constamment les diverses parties prenantes du milieu de l'enseignement en anglais. Ainsi, la CELA a pu recueillir des renseignements détaillés sur les pratiques adoptées dans les écoles anglophones du Québec ainsi que sur les études sur lesquelles prennent appui ces pratiques. Par ailleurs, la CELA préconise l'utilisation de la recherche pour orienter la pratique à tous les échelons du réseau scolaire et, dans ses mémoires au ministre, s'appuie sur un vaste éventail d'études pour étayer les points de vue exprimés dans le cadre de ses consultations.

La CELA apprécie être consultée sur la question de la création d'un institut national d'excellence en éducation. Cependant, au lieu de répondre aux questions présentées dans le document de consultation, ses membres ont convenu, après discussion, de poser d'autres questions à la lumière de ce qui se déroule déjà dans les écoles et les commissions scolaires du secteur anglophone.

## **Pertinence**

La CELA se demande en quoi le projet d'institut sera utile au secteur anglophone et si les services répondront aux besoins des enseignants et enseignantes en langue anglaise, compte tenu de la différence dans les cultures de pratique entre les secteurs anglophone et francophone. Les enseignants du secteur anglophone ont accès à un vaste bassin d'études menées à l'échelle locale, nationale et internationale et, comme nous avons pu l'observer, les conclusions de ces études sont mises en application dans les écoles depuis de nombreuses années. C'est pourquoi la CELA s'interroge sur la pertinence du projet d'institut pour le milieu de l'enseignement en anglais. La pratique fondée sur la recherche est bien enracinée dans la culture de perfectionnement professionnel qui s'est établie avec le temps, et nombreuses sont les commissions scolaires à mettre en place, en collaboration avec leurs enseignants, un modèle de pratique fondée sur les données probantes. Au fil des ans, le réseau scolaire anglophone a délaissé le modèle vertical de perfectionnement professionnel assuré par des « gardiens du savoir » pour se tourner vers un modèle démocratisé d'apprentissage axé sur les besoins et l'engagement des enseignants. Il sera donc inutile de chercher un moyen qui « rendra l'état des connaissances scientifiques en éducation accessible à tous les intervenants de ce milieu » (document de consultation, p. 16). L'accessibilité est une réalité, le besoin ayant émané de la pratique.

Par conséquent, l'accès aux études scientifiques n'est pas considéré comme un enjeu pour le secteur anglophone. Néanmoins, les enseignants en langue anglaise pourraient apporter leur contribution au projet d'institut et en bénéficier également. Voici quelques-uns des mandats que nous souhaiterions voir confier à l'institut :

- seconder les écoles dans l'adaptation de la recherche aux besoins locaux. Il faudra du temps et des ressources financières pour permettre aux enseignants de s'approprier les meilleures pratiques éprouvées. L'institut se verra-t-il accorder un budget pour le perfectionnement professionnel? Le cas échéant, s'agira-t-il de crédits additionnels ou de fonds réaffectés à partir des budgets existants?
- effectuer des études sur les méthodes d'évaluation efficaces afin de mesurer l'efficacité des pratiques fondées sur la recherche qui sont en place. Bon nombre de ces pratiques pourraient être appliquées à une plus grande échelle, mais il serait irresponsable de le faire sans obtenir de preuves empiriques de leur efficacité. L'institut aura-t-il le savoir-faire nécessaire à cette fin ou aura-t-il les moyens financiers d'en confier le mandat à d'autres chercheurs?
- mener une recherche sur les outils de gestion offrant la souplesse requise en matière de planification, de mise en place du curriculum et de fonctionnement, particulièrement dans les régions éloignées et à faible densité de population. La CELA continue de clamer une certaine souplesse pour pouvoir répondre aux besoins diversifiés de sa clientèle dans l'ensemble des régions du Québec.

## **Participation des universités**

Des professeurs et professeures en pédagogie d'universités anglophones du Québec publient couramment des articles scientifiques dans des revues à comité de lecture à l'échelle internationale et soumettent les résultats de leurs travaux de recherche à différents destinataires au sein d'organismes tels que l'American Educational Research Association, l'International Congress of the Learning Sciences, la Phi Delta Kappa, la British Educational Research

Association et l’Australian Association for Research in Education (qui dispose d’un impressionnant dépôt de projets de recherche en éducation).

Le Réseau de recherche sur les communautés québécoises d’expression anglaise (QUESCREN), établi à l’Université Concordia, possède une base de données regroupant 11 000 projets de recherche touchant les communautés anglophones du Québec, y compris des études sur l’enseignement auprès du groupe linguistique minoritaire. La CELA souhaite que cette base de données soit intégrée dans le projet d’institut si celui-ci prévoit l’établissement d’un dépôt de projets de recherche. Nous prions aussi instamment le groupe de travail de se pencher sur les travaux menés par la Table d’éducation interordres, qui fait partie du QUESCREN. La Table a pour objectifs :

- de rassembler à un niveau élevé les chercheurs et ressources scientifiques des universités et des cégeps et les commissions scolaires, organismes communautaires et intervenants divers ayant pour but de donner un regain de vitalité à la communauté de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM);
- de cerner des créneaux de recherche visant à donner un regain de vitalité à la communauté;
- de trouver des occasions de partenariat entre établissements et groupes d’intervenants.

En somme, ces objectifs traduisent parfaitement la philosophie de recherche qui anime le milieu de l’enseignement en langue anglaise : ils reposent sur la coopération et la conduite de projets de recherche conjoints par les chercheurs universitaires et les praticiens, et ils sont axés sur les véritables besoins de la communauté.

### **Rapports entre les universités et le réseau scolaire**

De façon générale, le réseau scolaire anglophone entretient de bons rapports avec les facultés d’éducation des trois universités anglophones. Les professeurs diffusent régulièrement les résultats de leurs travaux de recherche auprès du réseau scolaire en plus d’effectuer, dans les écoles, des études portant sur des sujets d’intérêt commun.

La recherche universitaire ne s’arrête pas une fois l’article publié. Bien que leurs articles ne soient pas lus par tous les praticiens, les professeurs en pédagogie passent de plus en plus de temps en classe, que ce soit pour étudier ce qui s’y passe, mener des études en collaboration avec les enseignants ou encore mettre en application les conclusions de leur recherche en travaillant individuellement avec les enseignants. Moyens efficaces de transférer la recherche dans les activités en classe, ces occasions de collaboration peuvent être multipliées. La coopération devrait occuper une place de premier plan dans le rôle des membres du projet d’institut.

Voici quelques exemples de partenariat entre universités et écoles qui illustrent bien toute la gamme d’activités menées. Pendant plus de cinq ans, l’Université Bishop’s a collaboré avec la Commission scolaire New Frontiers à la mise sur pied d’un programme d’orientation à l’intention des enseignants et enseignantes en début de carrière et prenant appui sur une volumineuse documentation sur le mentorat. L’Université McGill mène actuellement un projet de recherche auquel participent des enseignants en classe d’immersion en français et des enseignants d’anglais, langue d’enseignement, qui travaillent auprès d’élèves de la même année; ce projet est fondé sur les théories de l’apprentissage de la langue maternelle et d’une langue seconde ainsi que sur l’interaction entre ces dernières. L’Université Concordia a mis sur pied, en ses murs, une classe-laboratoire en éducation préscolaire qui vise à initier ses étudiants et

étudiantes de premier cycle en enseignement à une culture de pratique axée sur l'observation et l'étude.

Voici deux des nombreuses particularités de ces partenariats : 1) ils représentent tout un éventail de méthodes de recherche; 2) ils contribuent à trouver des solutions à des besoins exprimés par le réseau scolaire.

### **Portée de la recherche**

En premier lieu, la CELA aurait apprécié que, dans le document de consultation, la définition de « recherche scientifique » soit plus large. Les essais hasardisés permettent certes d'obtenir des résultats solides, mais ce modèle, souvent qualifié de « médical », n'est peut-être pas celui qui convient le mieux au contexte scolaire. La CELA espère donc que la conduite d'études qualitatives, sous toutes les formes, par exemple les recherches-actions, les recherches descriptives, les études ethnographiques et les études herméneutiques (lesquelles sont toutes couramment employées par les chercheurs et dans les écoles), sera envisagée par les membres du projet d'institut, en temps opportun, en réponse à des questions de recherche. Ces méthodes permettent de produire des ensembles de données d'une grande richesse, répondent généralement mieux aux besoins locaux liés à la pratique en classe que les études statistiques à grande échelle, sont plus accessibles aux enseignants et, par conséquent, ont davantage de chances d'être adoptées et mises en application par ces derniers.

### **Définition du problème**

En second lieu, la définition étroite des problèmes liés au réseau scolaire que vise à régler la création de l'institut préoccupe la CELA. Les données fournies dans le document de consultation indiquent que, bien que les taux de rétention et de réussite dans le réseau scolaire anglophone ne soient pas optimaux, ils ne sont pas aussi alarmants que ceux des écoles francophones. Il y a d'autres questions plus graves : l'intégration des élèves ayant des besoins particuliers en classe ordinaire; la nécessité de trouver le juste équilibre entre un enseignement en français de première qualité et la préservation du patrimoine culturel anglophone; le bien-être et la santé mentale des jeunes; finalement, la formation au leadership et à l'entrepreneuriat. Voilà autant de thèmes de projets de recherche auxquels s'intéressent actuellement les chercheurs.

### **Diffusion**

Plusieurs projets de recherche sont en cours dans le secteur anglophone, notamment ALDI et les centres d'excellence pour les élèves ayant des besoins particuliers.

Le Comité d'orientation pédagogique du réseau scolaire anglophone du Québec (COPRSAQ) (<https://lcee.q.ca/fr/>), pour sa part, rassemble depuis sept ans des chercheurs de renommée mondiale à sa conférence annuelle, à laquelle participent chaque année entre 600 et 1 000 enseignants, membres de direction et chercheurs des quatre coins de la province. Dans son site Web, il donne l'accès à des vidéos de bonnes pratiques en classe et sert de tribune de discussion au sein de communautés d'apprentissage professionnelles concernant leur contenu.

Le Réseau des ressources pour l'éducation anglophone (LEARN) (<http://www.learnquebec.ca/home>) offre des possibilités de formation professionnelle au personnel enseignant du secteur anglophone. Il publie également une revue scientifique en ligne (*Learning Landscapes*, <http://www.learninglandscapes.ca/index.php/learnland>), à laquelle contribuent des chercheurs en éducation de partout dans le monde. L'Université McGill en est l'éditeur.

L'Evidence-Based Practice Project (<http://ebpquebec.com/about-ebp>) est un service offert aux neuf commissions scolaires anglophones et vise l'acquisition de compétences en matière d'utilisation de données et de résultats de recherche à l'appui de la réussite des élèves.

### **Sommaire**

La création d'un institut de recherche en éducation au Québec pourrait constituer un complément précieux à la pratique dans les écoles de la province et, après une lecture attentive du document de consultation, semble chose faite, quoique le format reste à définir. Puisque, dans le document de consultation, il n'est nulle part fait mention de la pratique dans les écoles anglophones, la CELA se demande en quoi l'institut sera utile au